

Carnet de bord de confinement –

Franck – chef d'établissement premier degré

Semaine #1

Je me souviens parfaitement il y a 3 ans les débats animés en équipe au moment où nous avons mis en place le logiciel Charlemagne, école directe, la plateforme Edumoov et autres espaces numériques de travail.

Entre les sceptiques, les pragmatiques, les allergiques, les phobiques, les fantastiques... Que de salive avons-nous usé pour savoir par exemple si « les parents pourraient nous écrire directement sur une boîte mail et dialoguer avec nous ? », savoir si nous serions obligés de répondre « en dehors du temps de classe » et que « tout de même on a déjà assez de boulot avec les PPS, PPRE, PAP, PAI ! ».

Trois après, nous canonisons Charlemagne (oui, tout est possible !), nous vénérons Saint E.N.T, nous implorons qu'école directe fonctionne bien et que surtout les parents répondent à nos mails ! Et nous osons l'audace de réunions en lignes...

C'est extraordinaire de voir parfois le monde Jurassic Park (Claude allègre, si tu me lis !) capable de se transformer, de muter, le temps d'un week-end en un monde nouveau, futuriste qui n'a rien à envier à Avatar.

C'est extraordinaire de constater combien nos professeurs, si souvent décriés, sont talentueux, audacieux, généreux, fous !

C'est extraordinaire les barrières qui tombent (pas les barrières sanitaires...) laissant toute la place à une solidarité qui ne demande qu'à exploser !

C'est extraordinaire, ce nécessaire retour à l'essentiel, se soigner, manger, lire, prendre soin, se reposer, faire du sport, du ménage, son jardin, boire l'apéro et travailler (mettez-le dans l'ordre que vous voulez)

C'est extraordinaire ces réseaux sociaux, pas si inutiles que ça finalement non ? Ces réseaux dont les plus grands psy..., socio-machins choses nous en disaient les méfaits pour les relations sociales. C'est extraordinaire la créativité humoristique qui inonde la toile alors même que la tragédie est en train de se jouer. Oui, on peut rire de tout et avec n'importe qui !

Oui ! Chers amis, Oui ! Nous entrons, je l'espère, dans ce 21^{ième} siècle. Dans ce monde nouveau dont nous avons tous besoin. Il nous tend les bras et permettez-moi de vous le dire, ce sont les enseignants, chefs d'établissements, communautés éducatives qui, entre autres, ouvrent la voie.

Semaine #3

J'ai le sentiment que l'on est sur le « pacific princess » ou en tout cas sur son rythme mais quand même loin de nous amuser. J'ai toujours été fan de la série, dans laquelle il faisait beau, les gens étaient heureux, bien élevés et à la fin tout se finissait bien comme à l'école des fans. Pardonnez-moi, je divague, mais c'est bon pour moi, comme pour vous. Les moins de 40 piges ne comprennent sans doute rien à ces références des eighties. Alors rien que pour vous, le lien, c'est cadeau...

« C'est que de l'amour » P. Sébastien

https://www.youtube.com/watch?v=_RoYy5ieCW8

Où en étais-je ?

Ah oui, confinement, école, carnet de bord...

Saint Zoom est devenu incontournable dans nos vies. Mais déjà source de polémiques au sujet de la sécurité de données personnelles. Au moment où se joue dans le monde la santé des êtres humains. Chacun ses priorités. La concurrence doit avoir du mal à avaler la pilule du succès zoomesque, ce qui est risqué en temps de pandémie. Mais que cette concurrence se rassure, en septembre on zoomera moins, en tout cas plus du tout pour l'apéro.

Je me réjouis semaine 2, de constater la solidarité des collègues de la communauté éducative pour participer à la garde des enfants. A peine le doodle est lancé que déjà les places s'arrachent samedi compris. Pas une hésitation, pas un doute. En tout cas chez les volontaires ! Pour y participer, j'apprécie cette relation privilégiée avec quelques enfants avec lesquels on prend le temps. Et Dieu sait qu'on en a. Et je sais parce qu'ils nous le répètent, combien nous rendons services à nos familles.

« Pourvu que ça dure » P. Sébastien

<https://www.youtube.com/watch?v=HLHn3mGyqjk>

Je constate aussi un regain de noblesse du métier d'enseignant.

« C'est un vrai métier ! »

« Je ne pensais pas ! »

« Franchement chapeau les profs ! »

On y sera quand nous aurons des applaudissements sur les balcons même si c'est à 14 h à l'heure de la sieste. Pour le coup, comme pour le président de la république fraîchement élu, cela s'appelle l'état de grâce, cela dure 100 jours...

Et oui...

J'ai déjà perçu quelques parents trop confinés dire :

« Mon instit n'a même pas fait de visioconf avec ma fille, je ne comprends pas ! »

« Il n'y pas assez de travail, je vois bien l'autre classe de CE2 »

Sans compter la sempiternelle question qu'ils se posent et qui est un souci majeur pour le fonctionnement de nos voitures :

« Après ça mon fils va-t-il avoir le niveau ? »

J'ai envie de lui dire à ce parent :

« Mets de l'huile » Reglyss

<https://www.youtube.com/watch?v=EqGkxj1pd9Q>

Ainsi va la vie en confinement, Pour autant, restons optimiste et surtout gardons le sens de l'humour, en toutes circonstances, même ici !

Semaine #4

Nous continuons à faire face à la continuité pédagogique et à la garde des enfants de personnels. Tout le monde commence un peu à piocher ; Et quand on n'a pas de jardin, c'est compliqué !

La fatigue, la lassitude, l'agacement commencent à gagner les équipes, les familles, les collègues chefs d'établissement, malgré une solidarité de tous les instants. Mais pas question de baisser les bras, même si les esthéticiennes sont fermées. A la guerre, comme à la guerre !

Quant à nos chers petits, c'est difficile réellement à savoir comment ils vont, où ils en sont de leurs apprentissages. On récolte peu avec l'impression de semer beaucoup. Sans doute parfois sur des chemins caillouteux. Ça pousse moins bien comme en a toujours attesté Nicolas le jardinier.

Mais on reste dans l'espoir de se retrouver en mai ou juin pour récupérer nos brebis...

J'apprécie les gardes des enfants de soignants et des forces de l'ordre. Moment privilégié pendant lequel je fais mieux connaissance avec les jeunes que je croise habituellement. Près de 500 élèves et une décharge complète vous font vite vous éloigner du contact direct. Entre deux exercices, nous faisons des parties endiablées de Uno, de puissance 4, de ping-pong et de foot lorsque la météo le permet. C'est du réconfort pour chacun.

A l'approche du week-end et des apéros en ligne (plus pratique et faisable que la pêche du même nom), je lorgne quand même sur les vacances qui ne sont qu'à quelques encablures. Je vais pouvoir continuer à monter en compétences sur « madlips » application à la mode pour doubler les voix de micros bouts de films, vidéos ou dessins animés. Je ne sais pas si cela me servira dans mon métier de chef d'établissement, mais on ne sait jamais, j'envisage tout maintenant, même une reconversion.

Semaine #5

L'amorce d'un retour est annoncée le 11 mai.
C'est le Président de la République qui l'a dit.

C'est le buzz intégral !

« Il ne faut pas le faire, c'est trop risqué ! »

« Mais comment on va faire avec 30 enfants dans 25 m² »

« Ils ont pensé aux maternelles ? »

Quel succès !

Même Squeezeie, Cyprien, Ibra TV ou Norman youtubeurs très connus (je dis ça pour les + de 40) en bavent déjà...

Il faut dire qu'avec près de 37 millions de téléspectateurs devant leur écran, tous les records d'audience sont largement battus. Logique donc qu'on en parle beaucoup dans les chaumières particulièrement dans notre petit monde de l'enseignement, même s'il est confiné.

Restons calme et buvons frais !

y veremos, comme l'on dit dans la langue de Cervantès (je vous laisse chercher dans google traduction)

Alors disons que, comme la reconstruction de Notre Dame dans 5 ans (plus que 4 maintenant) nous allons reprendre le chemin de l'école le 11 mai...

J'y crois !

Croyez-moi !

Nous risquons avec nos équipes d'être bien occupés la semaine précédente pour préparer une reprise inédite qui sera forcément acrobatique. Mais bon...

Comme toujours nous ferons preuve de souplesse, capables que nous sommes, d'enchaîner un salto vrillé, suivi d'une rondade, d'un ATR (ça c'est pour les spécialistes) et finir par un grand écart. Le même que celui du ministre de l'éducation annonçant que la fermeture des écoles n'avait aucun sens début mars, avant de le faire pour le 16 au matin. Cela demande une certaine souplesse aussi, vous en conviendrez.

Alors par cohortes, demi-groupes, classes d'âges, classes prioritaires, personnes non à risque, volontaires, désignés, ceux du matin, ceux de l'après-midi, malgré toute la complexité, un peu la crainte, vous n'allez quand même me dire que vous n'allez pas être heureux de retrouver nos parents, nos élèves, nos collègues ?!

En tous cas moi oui, le 11 mai, le 15 le 20, en juin et même début juillet s'il le faut, je serai heureux de reprendre mon cartable et croiser du monde à l'école. En ce moment cela sonne trop creux, je finis même par me demander si ce n'est pas dans ma propre tête.